



Illuminé par de puissants projecteurs, le pont de charge s'étend au-dessus de l'Orinoco. La partie de droite peut être réglée au niveau de la rivière.

Montagne magnétique au Vénézuéla

QUAND les conquistadors de la vieille Espagne explorèrent la jungle de l'est du Vénézuéla, il y a quatre siècles de cela, les Indiens natifs leur racontèrent des histoires sur une étrange montagne qui attirait la foudre. Plus tard, les Espagnols virent par eux-mêmes ce mont magique, qui, lorsqu'il est frappé par un coup de foudre, renvoie une gerbe d'éclairs. Les Espagnols baptisèrent la montagne : « El Florero », le pot de fleurs, à cause de la forme des éclairs qui ressemblent à des fleurs poussant sur le sommet.

Actuellement, on a trouvé que ce mont contenait un des gisements de fer les plus riches du monde.

Le bénéfice de cette découverte revient à un actif inspecteur des mines vénézuélien Edouardo Bocardo. En 1926, il décida de découvrir pourquoi cette montagne était le point le plus souvent frappé par la foudre de tout le continent Sud-Américain.

Il découvrit un gisement de fer fabuleusement riche qui, par magnétisme, attirait la

foudre sur la montagne. Les Espagnols, tout à leur recherche d'or et d'argent, étaient passés à côté d'un gisement d'une telle valeur que même maintenant, on ne peut en faire qu'une estimation.

Des études menées sur la partie de la montagne cédée à Bocardo montrèrent qu'environ 35 000 000 de tonnes de minerai riche en fer se trouvaient dans sa concession. Les essais ont montré que ce minerai contient en réalité de 55 à 68 % de fer. Un minerai de fer absolument pur contient 72 % de fer et 28 % d'oxygène. La teneur du minerai de la fameuse mine Masabi dans le Minnesota va de 57 à 63 % de fer. D'après cela, on voit que le « Pot de fleurs » représente une des plus importantes découvertes du siècle dans le domaine de la métallurgie.

Il ne fallut évidemment pas longtemps à la métallurgie pour sauter sur cette énorme montagne de minerai. Aujourd'hui, la Compagnie des Mines de fer du Vénézuéla organisée en filiale de la « Bethlehem Steel Company » des Etats Unis a déjà une petite armée de personnel dans la jungle près de l'Orinoco. Leur travail consiste à créer une industrie minière moderne au cœur des forêts. Ils travaillent entre El Pao, le gisement et Palua, le point de chargement sur l'Orinoco.

Le travail de ces hommes est stupéfiant. Ils doivent construire les mines et le port, route et voie ferrée, et même leur propre demeure dans un pays absolument sauvage.

Ils ont déjà terminé une route de plus de 26 km de long qui pourra servir éventuelle-



Dans la jungle, les ouvriers tracent la route et la voie ferrée. Voici un camp de travail sur le flanc de la montagne.

ment de passage à la voie ferrée à écartement normal, artère vitale allant des mines au fleuve.

Quand le port et les installations de docks, les routes et voies ferrées seront terminés, le minerai ira par camion et train des mines aux bateaux sur l'Orinoco. Il ira de là, par une flotte de bateaux pour minerai, construits spécialement à cet effet jusqu'aux hauts fourneaux de Baltimore.

Le production annuelle est évaluée à 3 000 000 de tonnes, avec des réserves devant durer 25 ans.

Il y a déjà une locomotive Diesel de 1 500 cv qui roule sur la voie ferrée non terminée. Quand la voie ferrée sera achevée, il y aura 4 locomotives, 100 wagons à minerai d'une capacité de 70 tonnes chacun, 8 wagons fermés, 4 wagons citernes et une grue.

Avant la fin de l'année, le minerai commencera à sortir des mines au sommet de la montagne. Là, des équipes spécialement entraînées à ce travail, perforeront et creuseront le rocher et la terre qui seront pris par 4 gigantesques pelleteuses électriques capables d'enlever d'énormes morceaux du sol. Ces pelles chargeront le minerai sur des remorques de camions tirées par des tracteurs. De là, le minerai ira dans de gros broyeurs dont l'un d'eux est dit être le plus grand du monde. Les fragments de minerai broyé seront transportés par un dispositif aérien sur câble aux wagons en attente sur la voie ferrée.

Carte montrant l'emplacement de la région minière. Le minerai descendra l'Orinoco par bateaux à partir d'un point situé près de San Felix.

On évalue à environ 10 000 tonnes le poids de terre sorti journellement de la montagne. Quand le minerai arrive au port, il est déversé dans un immense terrain de stockage. Une ingénieuse série de déversoirs, à la base de ce terrain, envoie chaque chargement sur un convoyeur à courroie souterrain, installé dans un tunnel. Après être passé sous terre, le minerai monte sur un énorme pont de chargement qui avance comme un index au-dessus des eaux de l'Orinoco.

La charge descend par toboggan dans des chalands de 4 000 tonnes. Des remorqueurs

